

## **UNION DU CHRETIEN AVEC CHRIST**

Culte de baptêmes : **Romains 6 :1-14**

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 26 mars 2017

Intro : Que signifie le mot 'chrétien' ? (= 'petit christ') cf. *Actes 11 :26* où l'on nous mentionne pour la 1<sup>ère</sup> fois ce nom, qui était à l'origine un sobriquet. → Un(e) chrétien(ne) est donc quelqu'un qui vient du Christ, qui se réclame de son Nom, qui lui est intrinsèquement lié.

Si je vous parle de cela ce matin lors de ce culte spécial de baptêmes, c'est parce qu'il y a une analogie qui est faite entre la vie de Jésus-Christ et celle de celui/celle qui se réclame de Lui, le chrétien/la chrétienne. Et le baptême du chrétien/de la chrétienne est une illustration de cette analogie avec ce que Christ a lui-même expérimenté et qui est essentiel et capital pour notre vie, à savoir Sa mort sur la croix de Golgotha et Sa résurrection le troisième jour. → Le baptême, c'est l'union du chrétien avec Christ, et ceci dans sa mort et sa résurrection ! C'est une identification avec Lui.

Une illustration, elle illustre qqch, donc cela veut dire que **ce que nous allons voir aujourd'hui concernant le baptême parle aussi de la vie du chrétien/de la chrétienne en général**, d'une manière quotidienne, et pas seulement pour le jour et l'acte du baptême comme aujourd'hui.

Le texte biblique d'où est tirée cette réflexion est : **Romains 6 :1-14** (lire).  
**Prière.**

### **I. - JESUS-CHRIST, LE FILS DE DIEU, EST MORT POUR NOS PECHES**

Au v.10 de ce chap.6 de la lettre aux *Romains*, il est écrit que Christ '*est mort pour le péché*'. Incroyable ! **Lui qui était sans péché, Lui qui était le seul Parfait de toute l'humanité, Lui qui était le Pur par excellence, Lui qui n'avait besoin de personne, qui se suffisait pour Lui-même**, eh bien **Lui est devenu littéralement péché, oui, péché (!) pour nous** (cf. *II Cor.5 :21*). Cela ne court pas les rues, des gens qui s'abaissent à ce point pour les autres, qui s'identifient ainsi complètement à la nature humaine pécheresse, c.-à-d. mauvaise (...). Même le plus formidable des superlatifs que compte notre vocabulaire français ne pourrait pas pleinement décrire la profondeur du geste d'amour que Jésus-Christ a accompli pour nous les humains pécheurs - et nous le sommes tous, pécheurs, sans exception ! - en mourant à la croix **pour nous effacer notre dette envers Lui**. Car nous devons être conscients de ceci : **nous avons une dette envers Dieu, et cette dette, c'est le prix du péché, dont la conséquence est la mort**, car '*le salaire du péché, c'est la mort*', dit le v.23 de ce même chap.6 de la lettre aux *Romains*.

(Quand on a prié le 'Notre Père' tout à l'heure, on a dit '*pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés*' ; mais on pourrait aussi dire '*remets-nous nos dettes, comme nous les remettons à nos débiteurs*').

< Ex. tiré d'un procès en Correctionnelle ou aux Assises, procès auxquels j'ai à plusieurs reprises déjà assisté, même en tant que témoin de moralité : l'avocat général (le procureur de la République) requiert une peine (ici, la mort) pour l'accusé (moi) ; l'avocat de la défense (Jésus, le Fils de Dieu) requiert l'acquittement pour son client (moi), mais la seule façon pour que cet acquittement puisse effectivement être prononcé pour l'accusé (moi), c'est la mort de qqn d'autre à sa (ma) place. Arrivé à ce stade d'un procès humain, nous serions dans une impasse, et alors un compromis serait certainement trouvé, c.-à-d. une peine intermédiaire. Mais ce qu'il y a de formidable, d'extraordinaire (= qui sort de l'ordinaire), c'est que Jésus, l'Avocat de la défense, de notre défense, a effectivement donné Sa vie, à la place de la nôtre ! >

→ Oui, **Christ, l'Innocent, est effectivement devenu péché afin de nous délivrer des effets du péché en nous, à savoir la mort**. Voilà ce que signifie le v.7 de notre texte : '*celui qui est mort est quitte du péché*' ('il n'a plus à répondre du péché', Bsem).

Ca, c'était la base, la 1<sup>ère</sup> étape indispensable. C'est l'essentiel du message chrétien, le fondement de l'Évangile (qui veut dire 'Bonne Nouvelle', la bonne nouvelle du pardon de nos fautes et la promesse de la vie éternelle avec Dieu).

## **II. - PAR LE BAPTEME, NOUS SOMMES MORTS AVEC LUI**

Le mot 'baptidzô' en grec classique (le NT a été écrit en grec) évoquait souvent la violence. Il signifiait 'immerger, submerger', et était utilisé par ex. d'une personne qui se noyait ou d'un bateau qui coulait. L'historien juif Flavius Josèphe l'a même utilisé métaphoriquement pour décrire des foules qui fonçaient sur Jérusalem et détruisaient la ville. → Par conséquent, **quand ce terme 'baptidzô'** (qui a donné 'baptême' en français) **est appliqué à des chrétiens, on ne doit pas l'assimiler à qqch de bien gentil, d'inoffensif, car il ne signifie pas moins que la mort, la mort à tout un style de vie.** Oui, dans tout ce passage (jusqu'au v.13), il est question de mort ; il y est dit qu'il est quasiment impossible pour qqn qui comprend ce que signifie le baptême de vouloir avoir une vie de pécheur. On y parle de la vie sans le Christ et la vie avec Lui. Il n'y a pas de commune mesure entre l'une et l'autre.

< → En termes théologiques, **la justification (en Christ) amène et implique la sanctification** >.

→ **Le baptême par immersion, symboliquement et significativement, représente cette mort totale à soi-même (v.4a).**

Ainsi, comme le dit le v.6, *'notre vieille nature* (litt. notre 'vieil homme') *a été crucifiée avec lui*' (cela se passe à la conversion, et le baptême en est le signe visible, tangible) et ceci *'afin que'* ('dans le but que') *ce corps de péché soit réduit à l'impuissance'*, c.-à-d. que notre nature intrinsèquement/naturellement pécheresse, n'ait plus de pouvoir sur notre vie. → Le résultat de cela sera que nous ne serons *'plus esclaves du péché'* (v.6 aussi), c.-à-d. que nous ne serons plus liés au péché, obligés de pécher sans qu'on le veuille à cause de notre état de pécheur. Comprenez-vous ce raisonnement de l'apôtre Paul ? (...)

< On peut dire cela autrement : avant d'être chrétien, pécher (= faire le mal) est la règle - c'est naturel à notre humanité -, alors qu'après être devenu chrétien, pécher devient l'exception - puisqu'un(e) chrétien(ne) est transformé/habité par le Christ (qui est parfait, sans aucun péché), en principe il ne pèche plus/ne commet plus le mal ; et s'il lui arrive encore de pécher - parce qu'il/elle reste humain(e) -, eh bien c'est l'exception. Et dans ce cas, on peut demander de nouveau pardon au Seigneur d'avoir fait le mal, ... et Il nous pardonne encore nos fautes ! >

## **III. - JESUS-CHRIST EST RESSUSCITE DES MORTS ET EST VIVANT**

Mon souhait est que personne, ici présent, ne conteste la véracité des textes qui nous parlent de la résurrection du Seigneur Jésus. (Je dis cela parce qu'il y a des gens qui pensent que Jésus s'est seulement endormi à la croix, et qu'il s'est ensuite réveillé, ou bien qu'il se serait évanoui et serait ensuite revenu à lui ; vous riez peut-être, mais ce genre d'arguments existent !). Si qqn, dans une conversation, vous dit qu'après la mort, on ne sait pas ce qu'il y a, que personne n'y est revenu, vous pouvez dire 'non, ce n'est pas vrai, car Jésus-Christ est revenu de la mort à la vie', Pâques en célèbre l'événement.

Il est intéressant de souligner dans ce passage cette expression qu'il est ressuscité *'par la gloire du Père'* (v.4b). → **La gloire, c'est la puissance manifestée en action, c'est l'excellence de Dieu, c'est le summum de Sa perfection** ; c'est par conséquent la manifestation de la sainteté de Dieu, de Sa miséricorde, de Sa force. Dans la résurrection du Christ, il y a l'expression de Son omnipotence (= Il peut tout), ce qui nous amène tout naturellement à la révérence et à la déférence envers Lui. Voilà une 'preuve' (si besoin était) flagrante de Sa divinité, de Sa force, de Sa seigneurie ...

→ Et la résurrection du Seigneur nous garantit également la victoire totale et définitive sur la mort : **'Christ ressuscité d'entre les morts ne meurt plus ; la mort ne domine plus sur Lui'** (v.9). Alors que nos concitoyens

craignent beaucoup l'insécurité ambiante (cf. encore les programmes politiques de la plupart des candidats à la présidentielle, qui veulent augmenter les effectifs de policiers et gendarmes), alors que nous voyons souvent à la télévision, dans les journaux ou sur internet des images de bombes, de mouvements de troupes de combat, de guerre, nous les chrétiens, nous basons notre assurance sur la toute-puissance de notre Seigneur, qui a même été jusqu'à vaincre le dernier ennemi apparemment invincible des humains, ennemi devant lequel même la science la plus élaborée, l'ordinateur le plus performant, ou la plus merveilleuse des mamans, n'ont pas pu aller à bout, je veux parler de la mort ! → Oui, Christ a vaincu la mort, Il est ressuscité, et Il vit encore aujourd'hui ! Clamons-le haut et fort partout ! (...)

→ Vous savez, chers amis ici présents, **si je ne savais pas que Jésus est ressuscité des morts, si je n'avais pas la certitude que le Seigneur à qui je m'adresse par mes prières est vivant et agissant aujourd'hui**, alors **j'aurais depuis longtemps cessé de me confier en Lui** ; en effet, à quoi bon se confier en un mort ? (...) Et pourtant, c'est ce que font beaucoup de personnes qui nous entourent, en mettant leur confiance en des choses futiles, des assurances pour tout (attention, je ne dis pas que les assurances ne sont pas bien, mais je dis qu'il ne faut pas baser sa confiance en elles), des alarmes, ou alors dans l'argent ou la carrière professionnelle, ou la réussite, la gloire humaine, la performance, etc...

→ **Le Dieu que nous adorons dans ce lieu** (et dans beaucoup d'autres) **est un Dieu vivant !**

#### **IV. - PAR LE BAPTEME, NOUS SOMMES VIVANTS POUR DIEU EN J.-C.**

En quelque sorte, **quand le baptisé sort de l'eau, il sort de la tombe, il ressuscite, il revient à la vie, de mort qu'il était** (cf. tout à l'heure : immersion = mort). → De même que Christ est ressuscité, nous aussi nous ressuscitons. Sa vie après la mort nous garantit notre vie après la mort.

J'aime bien illustrer cette vérité ainsi (je l'ai déjà dit ici) : On pourrait dire que notre biographie est écrite en deux volumes ; le tome un raconte l'histoire du vieil homme, de ce que j'étais avant ma conversion. Le tome deux raconte celle du nouvel homme, de ce que je suis devenu, ayant été recréé en Christ. **Ce tome deux de ma biographie s'ouvre sur ma résurrection.** Mon ancienne vie étant finie, une nouvelle vie a commencé pour Dieu. **Le tome un est désormais fermé. Ma vie, c'est maintenant le tome deux, et il est absurde d'ouvrir à nouveau le tome un.** Ce n'est pas impossible, c'est vrai (il y a des gens qui retournent à leur ancienne manière de vivre, cf. le chien qui retourne à ce qu'il a vomi ou la truie à peine lavée qui va à nouveau se vautrer dans le borborygme, image utilisée, à la suite d'un proverbe, par l'apôtre en **II Pierre 2 :22** pour montrer le non-sens de vouloir revivre comme avant la conversion), mais ce ne devrait pas être le cas.

On peut parler de métamorphose (litt. 'changement de forme', cf. une chenille devenant papillon, cf. **Rom.12 :1-2**, expliquer) complète. → **Par notre union avec Jésus-Christ, notre position toute entière a changé.** Notre foi et notre baptême nous ont séparés de l'ancienne vie, coupé d'elle irrévocablement et lancés dans une vie nouvelle.

**Notre baptême se trouve entre nous et notre ancienne vie, comme une porte entre deux pièces, fermant l'une et ouvrant sur l'autre.** Nous sommes morts. Nous sommes ressuscités. Comment pourrions-nous vivre encore dans ce à quoi nous sommes morts ? (...)

C'est le sens des **v.12-14, la marche chrétienne**, ce qu'on appelle en langage chrétien la sanctification qui est - comme dit tout à l'heure - la suite normale de la justification en Christ.

→ Nos trois baptisés qui ont passé par les eaux du baptême tout à l'heure sont vivants, dans le sens qu'ils ont en eux-mêmes la vie du Seigneur de Pâques, du Seigneur ressuscité et vivant pour toujours ! Et la vie, ça a du punch, de la vitalité, du zèle ! Observez parfois l'enthousiasme des gens qui

font de la publicité pour telle ou telle crème hydratante, telle ou telle nourriture ou boisson, ou telle ou telle voiture ? Ne disent-ils pas que le produit qu'ils vantent représente la vie ('Auchan, la vie, la vraie !') ? (...) Et pourtant, ce genre de petit plaisir n'est pas grand chose, ce n'est rien en comparaison de **la vie abondante promise à ceux qui suivent les traces du Seigneur ressuscité !**

→ **L'avez-vous expérimentée, cette vie abondante et joyeuse avec le Seigneur vivant pour toujours ?** (...) v.13, quel programme ! En étant chrétien, on est invité à se mettre tout entiers au service de Dieu '*comme des instruments pour accomplir ce qui est juste*' (Bfc), ce qui est bien. **Etre un instrument de bien**, c'est génial, ça ! (...)

#### Conclusion :

L'être humain a besoin d'images, de symboles, pour représenter une réalité parfois difficilement palpable : le baptême en est une, image très belle d'ailleurs, très profonde (dans tous les sens du terme, car effectivement notre baptistère est profond !) et très significative. → **Le baptême nous aide à mieux nous représenter l'œuvre de Jésus-Christ sur la croix et sa résurrection le troisième jour**, il nous aide à réaliser ce que signifie être chrétien. Le chrétien/la chrétienne qui se fait baptiser laisse crucifier sa vieille nature avec Christ, mais également revient à la vie (en sortant de l'eau) comme Christ l'a fait le matin de Pâques (que nous allons célébrer dans trois semaines d'ailleurs).

Oh bien sûr, **le baptême n'est qu'une image**, il n'a en lui aucune vertu pour sauver quiconque, **ce n'est pas un rite magique ou mystique**, il ne représente pas le salut à lui tout seul, comme ça, d'un coup de baguette magique ; ne sacralisons donc pas à outrance le baptême, car ce qui compte avant tout et essentiellement, c'est ce qui le précède, c.-à-d. la conversion à Jésus-Christ, le désir de vouloir vivre pour Lui, de s'engager à sa suite.

Néanmoins, **il est une belle image proposée par Dieu pour nous signifier** (au premier sens) **la nouvelle vie en Christ, mort et ressuscité, pour nous faire prendre conscience de l'union du chrétien/de la chrétienne avec Christ**.

Amen